



Sommaire

Grand angle

- La Transition Ecologique et Sociale : par quel chemin ?
Quatre questions à notre spécialiste Estelle Marcoux

P. 2 - 3

Focus

- Sembrar Sartawi : une approche transversale de la transition

En bref

- Une nouvelle alliance avec La Nef
- Publication du zoom 2018 sur la finance solidaire
- La transition de la SIDI en interne...
- Assemblée Générale de la SIDI en 2019

P. 4

C hers amis de la SIDI, chers actionnaires solidaires,

Pour la SIDI, entrer en Transition Écologique et Sociale (TES) en tant qu'investisseur solidaire n'est pas un effet de mode, mais une inflexion stratégique profonde et durable, même si aujourd'hui on n'en maîtrise pas toutes les conséquences pour son métier.

C'est pourquoi, la SIDI a voulu axer ses 35 ans sur ce thème, par deux journées de dialogue avec ses partenaires dont elle tire les conclusions suivantes pour sa chaîne de solidarité financière :

1. S'informer et se former continuellement sur les enjeux, les défis, et les opportunités liés à la TES, comme l'agroécologie.
2. Écouter ce que les partenaires et alliés de la SIDI ont à dire, afin de progresser ensemble sur leur chemin de transition.
3. Accepter de questionner les outils d'investissement solidaire, et d'expérimenter. Par exemple, comment appréhender la question de la couverture des risques climatiques pour les producteurs organisés ?
4. La SIDI ne pourra pas tout faire dans ce vaste domaine, mais elle peut beaucoup grâce à son réseau d'alliances, qui permet en particulier de mobiliser les ressources dont les organisations partenaires ont besoin.
5. Enfin, de par sa position, la SIDI pourrait devenir un acteur de plaidoyer en faveur de politiques publiques ambitieuses pour l'investissement dans l'économie sociale et solidaire des pays du Sud.

Relevons ensemble le défi de la transition écologique et sociale ! La SIDI n'est riche que de son réseau d'actionnaires, d'épargnants et de militants, qui rendent son action possible ; néanmoins, nous le constatons depuis 35 ans, cette richesse est décisive pour répondre aux défis de notre temps.

*Dominique Lesaffre,
Directeur Général*



LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE: PAR QUEL CHEMIN ?

QUATRE QUESTIONS À NOTRE SPÉCIALISTE ESTELLE MARCOUX

L'atelier d'échanges du 6 novembre, organisé dans le cadre des 35 ans, a réuni les instances de la SIDI, ses salariés et bénévoles, alliés et actionnaires ainsi que onze partenaires de la SIDI pour faire le point sur la manière d'avancer ensemble vers une Transition Écologique et Sociale. Estelle Marcoux, Responsable Performance Sociale et Environnementale à la SIDI nous précise les avancées de la SIDI en la matière.

Au terme de deux ans d'un plan stratégique mettant pour la première fois la Transition au cœur de toute son action, où en est la SIDI ?

Pour toute la SIDI, la première étape de mise en œuvre du plan stratégique fut de comprendre quelles implications concrètes l'objectif global de TES aurait en termes d'activités : en effet, avoir un objectif de Transition relève surtout d'une vision, il importe donc d'être capable de changer de pratiques pour la mettre en œuvre. Il nous fallait donc traduire celle-ci en termes stratégiques et opérationnels. Notre mission à long terme, c'est de contribuer dans un esprit d'équité et dans le respect des écosystèmes à l'amélioration des conditions de vie des populations défavorisées. Quelles sont les pistes pour que les partenaires puissent atteindre cet objectif ? Par voie de conséquence, quelles sont les actions que la SIDI peut mettre en œuvre pour appuyer ses partenaires ? Quelles bonnes pratiques promouvoir localement ?

Nous avons donc entrepris une remise à plat des outils de ciblage et de suivi de la SIDI pour préciser nos objectifs sociaux et les compléter par des indicateurs environnementaux. Deux exemples : est-ce que les institutions de microfinance proposent des taux bonifiés pour l'acquisition de produits d'énergie renouvelables ? Est-ce que les partenaires des filières agricoles mènent des formations aux pratiques agroécologiques ?

Ce chantier a permis de comprendre ce que recouvre la TES concrètement sur le terrain, et de percevoir comment adapter les relations de la SIDI avec ses partenaires. Nous avons compris à quel point les questions environnementales, sociales et économiques sont liées dans une dynamique de transition, ce qui exige une cohérence d'actions mais permet également de prendre de multiples chemins pour y parvenir. Et nous avons finalisé, en septembre 2018, ce travail de mise à jour des indicateurs de la SIDI.

Au sujet de la Transition Écologique et Sociale, que nous disent les partenaires ?

Je dois d'abord rappeler que la SIDI n'a pas travaillé le sujet toute seule dans son coin ! Elle est en dialogue permanent avec ses partenaires sur ce sujet. Il était indispensable de recueillir leur vision et leurs pratiques, de manière à comprendre leurs préoccupations et leurs demandes. D'ailleurs, le dialogue avec les partenaires est sur cette question plutôt stimulant, parce qu'ils ne nous ont pas

attendus pour avancer : ils subissent déjà les premiers effets des chocs climatiques et écologiques. Pour eux, la transition est donc une nécessité très opérationnelle. Ils ont compris qu'ils devaient évoluer pour mener à bien durablement leur mission sociale. Ainsi, par exemple, dans le cadre d'un questionnaire envoyé à tous nos partenaires en amont de l'atelier, nous avons constaté que plus de la moitié d'entre eux avait déjà abordé la question environnementale dans leurs instances de décision.

En matière de pratiques, ils ne sont bien entendu pas en reste. Les organisations paysannes ont par exemple sollicité des appuis pour adapter leurs pratiques culturelles et régénérer les sols, elles développent la polyculture, le compostage des déchets verts, voire l'agroforesterie. Surtout, elles disséminent les bonnes pratiques par l'exemple et par les échanges entre pairs : dans le milieu, rien ne remplace le témoignage d'une expérimentation réussie par les paysans eux-mêmes.

Les institutions de microfinance, quant à elles, ont déjà mis en œuvre plusieurs mesures, comme des grilles d'analyse des risques environnementaux, des ateliers de sensibilisation aux clients ou aux employés, ou de nouveaux produits comme des crédits à l'équipement photovoltaïque.

Pour les partenaires, concrètement, la transition est effectivement une affaire de risques à anticiper, pour être plus résilients face aux conséquences des chocs, mais c'est également une affaire d'opportunités, pour mieux répondre aux besoins des populations par la fourniture d'intrants, de prêts bonifiés, de produits financiers spécifiques... Et les partenaires de la SIDI comptent sur elle pour avancer, ensemble !

Dans ce contexte, qu'a permis l'atelier du 6 novembre ?

L'atelier devait d'abord permettre à la gouvernance, les bénévoles, et l'équipe de la SIDI, d'entendre ce qu'ont à nous dire des partenaires, qui interviennent dans des contextes variés et avec des outils différents, au sujet de leur vision, leur expérience et leurs enjeux de transition écologique et sociale. Dans un deuxième temps, chacun était invité à réfléchir sur la manière dont la SIDI peut renforcer son appui par l'adaptation de son offre financière et d'accompagnement. A chaud, je tire plusieurs enseignements de cette journée. Déjà, j'ai été impressionnée par la qualité de réflexion et d'expérimentation des partenaires sur ce sujet. Leur prise

de conscience des enjeux sociaux et environnementaux est aigüe, comme celle de leur interdépendance. En fait, on se pose tous les mêmes questions, chacun à son niveau, malgré les différences de contexte, de maturité voire de métier : nous avons le même but, et nous voulons l'atteindre ensemble, ce que l'atelier lui-même démontre par la mise en réseau de toutes les expériences qu'il a suscité. Le deuxième enseignement pour la SIDI, c'est que la transition exige à la fois un fort besoin d'assistance technique ainsi que des financements à long terme.

Justement : que devrait changer la SIDI à ses modes d'intervention ?

C'est la question qui doit dorénavant préoccuper les instances et l'équipe à ce stade de nos avancées. La Transition Écologique et Sociale, ce n'est pas une boîte à outils, mais plutôt une démarche d'accompagnement au changement, pour orienter la stratégie en y intégrant la prise en compte de l'environnement. En conséquence, nous n'aurons pas besoin de devenir des experts agricoles, mais pour autant nous devons bien comprendre les enjeux, ce qui en 2018 s'est par exemple traduit par l'organisation

de formations à l'agroécologie et à la finance verte à destination de l'équipe salariée de la SIDI. Il est également crucial de renforcer un métier de la SIDI : l'accompagnement à la planification et à la stratégie, basé sur des objectifs sociaux et environnementaux, pour aider à traduire la vision des partenaires en objectifs opérationnels.

J'ai le sentiment que concernant le financement, nous avons là aussi matière à réflexion, notamment sur la question des investissements de long terme, nécessaires pour soutenir les changements de pratiques culturelles, mais aussi sur de nouveaux outils : comment la SIDI peut par exemple traiter la question du risque climatique dans le secteur agricole ?

À la SIDI de montrer, à son échelle et avec ses partenaires, que l'on peut à la fois être exigeants sur l'objectif à long terme de transition écologique et sociale et avancer par « petits pas successifs », faits d'échanges d'expériences, d'expérimentations, et de changements de pratiques progressifs. C'est ainsi que la Transition doit se faire, et c'est ainsi qu'elle se fait déjà chez nos partenaires.



Formation à l'agroforesterie au Burundi dans le cadre du PAIES - Programme d'Appui aux Initiatives écologiques et sociales

Citations

Ils nous ont dit lors des 35 ans ...

La TES n'est pas une mode, mais une responsabilité, une exigence. Nous ne pouvons pas continuer comme nous en avons l'habitude.

[Lamine Gueye, Directeur Général de Caurie Microfinance](#)

Notre premier souci, c'est de lutter contre la pauvreté du fait des prix instables. L'argent gagné dans la monoculture du cacao ou de l'hévéa passe à nourrir la famille ; l'objectif est d'aller vers une production vivrière.

[Assata Doumbia, Présidente d'ECAM et cacaocultrice](#)

Avec la SIDI, on doit passer d'un instrument qui aide à un instrument qui transforme (...). Comment utiliser les services financiers pour pouvoir construire un monde plus durable ?

[Jean-Baptiste Cousin, Directeur des Partenariats Internationaux du CCFD-Terre Solidaire et Gérant de la SIDI](#)

La mise en œuvre d'une politique de soutien à la transition écologique et sociale nécessite une solide assistance technique, [qui] doit aussi être pensée et mise en œuvre dans le cadre de l'analyse des rapports de domination, pour pouvoir les diminuer et non les renforcer.

[Benoît Fauchoux, Délégué Général du CCFD-Terre Solidaire](#)

Quand on s'inscrit dans l'agroécologie, on prend du temps, et on est plus intensif en travail qui est aujourd'hui peu rémunéré, d'où le besoin d'avoir un prix juste.

[Julie Stoll, Déléguée Générale de Commerce Equitable France](#)

L'argent peut être un vrai levier pour transformer et changer : la plus-value de l'argent n'est pas seulement financière !

[Bernard Horenbeek, Président du Directoire de la NEF](#)

Focus

SEMBRAR SARTAWI : UNE APPROCHE TRANSVERSALE DE LA TRANSITION

Principale actrice du financement rural en Bolivie, l'institution de microfinance (IMF) Sembrar Sartawi, seul partenaire de la SIDI dans le pays, dispose d'un modèle de financement intégré des filières agricoles particulièrement innovant. Maria Elena Querejazu, Directrice Générale de l'IMF, était invitée lors des 35 ans de la SIDI à présenter la politique environnementale de Sembrar Sartawi, basée sur un modèle et des outils pilotage très aboutis.

Sembrar Sartawi est née de la volonté de deux fondations aux philosophies communes de créer une structure qui fournisse des produits et des services adaptés aux petits producteurs agricoles pour le soutien de leurs activités et l'amélioration de leurs conditions de vie. Consciente des difficultés liées au développement d'une activité agricole, l'institution a mis en place une approche par filière pour financer les chaînes de valeur agricole. Celle-ci propose trois services : l'appui financier, l'accompagnement technique sur mesure et l'accès aux marchés. Cette approche inédite développée par Sembrar Sartawi est une référence en Bolivie et à l'international. L'activité de l'IMF s'est ainsi fortement développée depuis sa création en 2009 : Sembrar Sartawi dessert à présent plus de 30 000 personnes dans tout le pays et dispose d'un portefeuille s'élevant à 47 millions d'euros au 31 août 2018.

Particulièrement touchée par les effets du changement climatique en raison de son activité intrinsèquement liée au secteur agricole, Sembrar Sartawi a développé une politique de transition écologique et sociale particulièrement avancée. Celle-ci vise à la fois son fonctionnement interne et la création d'outils et de services mieux



adaptés aux chocs climatiques. « En Bolivie, les effets du changement climatique sont notables. La grêle est plus récurrente, les pluies sont plus intenses, les sécheresses plus longues et cela affecte lourdement les récoltes », expliquait Maria Elena Querejazu (Directrice Générale de l'IMF), lors des 35 ans de la SIDI. Ainsi, Sembrar Sartawi a développé des ateliers de sensibilisation de ses clients pour les orienter vers des pratiques agricoles durables et des habitudes quotidiennes plus éco-responsables. Elle a également amorcé un changement de ses pratiques internes pour diminuer son impact environnemental, avec des actions de réduction de la consommation d'énergie électrique, d'eau, de carburant et de papier au sein de toutes ses agences.

Pour suivre les progrès réalisés en termes de transition écologique et sociale, Sembrar Sartawi a développé trois outils complémentaires : un système lui permettant de mesurer l'accomplissement de sa mission sociale (le MEDIS - Desempeño e Impacto Social), un logiciel de suivi de l'impact environnemental de ses activités internes et de celles de ses clients (le GEMA - Gestion del Medio Ambiental) et enfin un outil d'évaluation des menaces agroclimatiques pouvant avoir un impact sur les activités des clients (le GIRAS - Gestión Integral de Riesgos Agropecuarios y Sistémicos). Ce dernier outil est particulièrement novateur car il permet d'évaluer les nouveaux risques crédits liés aux menaces agroclimatiques et d'engager une politique d'assurance adaptée à ceux-ci.

La SIDI a ainsi entamé un partenariat financier en 2017 avec une IMF particulièrement avancée dans son modèle de transition écologique et sociale, qui sera sans aucun doute une source d'inspiration pour les organisations investies dans le financement du secteur agricole.

plus de **30 000 clients**

47 000 millions d'€ de portefeuille

En bref

Une nouvelle alliance avec La Nef

La Nef est une coopérative financière créée en 1988 qui offre des solutions d'épargne et de crédit orientées vers des projets d'utilité sociale, écologique et culturelle. En cette fin d'année 2018, la SIDI et La Nef ont signé une convention qui acte l'établissement d'une participation croisée au capital de chaque structure à hauteur de 25 000 euros. Cet engagement mutuel traduit une volonté de soutenir collectivement le développement du secteur de la finance solidaire.

Publication du zoom 2018 sur la finance solidaire

L'édition 2018 du Zoom sur la finance solidaire publié par Finansol est disponible en ligne. Ce document retrace les avancées du secteur en France et présente cette année les acteurs de la finance solidaire dans la solidarité internationale dans un dossier spécifique. Le zoom 2018 est consultable à ce lien : https://www.finansol.org/_dwl/zoom-finance-solidaire.pdf

La transition de la Sidi en interne...

La SIDI a fixé un plan d'actions visant la transition écologique et sociale de son fonctionnement interne. Afin de soutenir la transition énergétique et de réduire son empreinte environnementale, la SIDI est maintenant alimentée par l'électricité fournie par l'entreprise coopérative Enercoop. En savoir plus sur Enercoop : <https://www.enercoop.fr/>

Assemblée Générale de la Sidi 2019

Les Assemblées Générales de la SIDI et de l'association ESD se tiendront le mercredi 5 juin 2019 chez Les Lazaristes - 95, rue de Sèvres, 75006 Paris. Comme chaque année, cet événement sera l'occasion de faire le point sur l'année, mais aussi de rencontrer un partenaire de la SIDI, qui viendra apporter son éclairage sur des enjeux clefs du travail de la SIDI. Julio Flores Coca, Directeur Général de Financiera FDL, a confirmé sa venue et présentera les activités de microfinancement rural de l'IMF au Nicaragua, un pays en pleine crise politique, sociale et économique.